

## 1894 *Notes Whitney*

**Descrizione:** parte di un quaderno di Saussure classificato da Robert Godel come *Notes pour un article sur Whitney*, sullo stato delle note manoscritte v. Gambarara 2008a.

**Catalogazione:** BGE Ms fr 3951/10

**Edizione adottata:** *ELG* pp. 203-222

**Datazione:** 1894

**Abstraction:** [v. area A; in riferimento alle lingue e alla linguistica richiedono entrambi l'astrazione la storia relativi ad una lingua]; il n'y a de «langue» et de science de la langue qu'à la condition initiale de faire abstraction de ce qui a précédé, de ce qui relie entre elles les époques. Il n'y a de linguistique qu'à la condition précise contraire. [ ] tout autre histoire [ ]; en tout cas ce qu'elle n'exige pas, c'est qu'il soit fait abstraction [ ]. C'est la condition absolue pour comprendre ce qui se passe, ou seulement ce qui *est*, dans un état, que de faire abstraction de ce qui n'est pas de cet état, par exemple de ce qui a précédé; surtout de ce qui a précédé. (p. 217);

Cfr. *anti-historicité*

{*Ph; I corso; II corso; III corso*}

**Abstrait:** [v. area A]; nous nous demandons alors si la nature de cette chose, en tout cas double, de son essence, est plus foncièrement *historique* - ou plus foncièrement d'une nature abstraite, échappant aux forces historiques en vertu d'une donnée fondamentale incoercible, qui est dans le jeu d'échecs la convention initiale reparaissant après chaque coup et dans la langue l'action totalement inéluctable des signes vis-à-vis de l'esprit qui s'établira de soi même après chaque événement, chaque coup. (p. 207);

{*Ph; II corso; III corso*}

**Accent** (lituanien): [*accent* v. area B; S. discute alcuni aspetti relativi all'accento lituano]; Il n'y a rien de plus significatif a cet égard que sa façon de se comporter vis-à-vis de l'accent lituanien puisque Schleicher a voulu se mêler de l'accent lituanien. Son rôle dans ce domaine a consisté *a*) à rejeter (*dans une note!*) comme ridicule la distinction de Kurschat relative à une [ ], *b*) à copier en revanche abondamment les indications, mais à ne jamais lui en attribuer le mérite, et pour cela à rendre totalement inintelligible [ ] (p. 205)

{*Essai; ThS; Notes*}

**Accident:** [accadimento casuale, fortuito e/o dipendente dall'agire umano, che non prevedibile; usato in riferimento ai cambiamenti linguistici]; Mais dès lors quelle est la valeur d'une classification quelconque des langues d'après les procédés qu'elles emploient pour l'expression de la pensée; ou à quoi cela correspond-il? Absolument à rien, si ce n'est à leur état momentané et sans cesse modifiable.

Ni leurs antécédents, ni leurs cousinages, ni encore moins l'esprit de la race n'ont aucun rapport nécessaire avec ce procédé qui est à la merci du plus ridicule accident de voyelle ou d'accent qui se produira l'instant d'après dans la même langue. (p. 216)

{*Prolusioni; ED; Status et motus; ThS; II corso*}

**Anti-historicité:** [in riferimento al linguaggio e alle lingue in quanto funzionanti facendo astrazione della storia che in qualche misura li ha prodotto]; C'est alors qu'on s'apercevra qu'il n'y a aucune sorte de généralisation possible, si on continue à considérer chaque produit dans sa genèse et dans son essence à la fois. Et après cela on verra qu'une des sciences est essentiellement *historique* (la géologie), pendant que l'autre, qui ne tire cependant ses objets que de ces mêmes événements historiques, est essentiellement anti-historique, ne pouvant pas reconnaître, à moins de cesser d'être, que deux roches différentes par le lieu où il s'est formé, par l'*époque*, par les *conditions*, par la nature même de la *combinaison*, enfin par toute chose historique imaginable, soient différentes, si elles réalisent la même formule dans la sphère des idées permanentes. (p. 217-218);

Cfr. *abstraction, époque, genèse, genie de la langue, histoire, langage, Ilangue, temps.*

{*ED*}

**Changement:** [alterazioni e variazioni degli stati di lingua]; Or ce n'est aucune de ces deux erreurs, dont il serait difficile de dire laquelle est la plus profonde ou la plus immense par ses conséquences, qui nous retiendra un seul instant, mais, étant bien certain qu'une langue n'est comparable qu'à la *complète* idée de la partie d'échecs, comportant à la fois les *positions* et les *coups*, à la fois des *changements* et des *états* dans la succession (rien n'empêche, pour introduire dans la comparaison un trait assez essentiel, de

supposer le joueur tout à fait absurde et inintelligent comme l'est le hasard des événements phonétiques et autres dans) [ ] (p. 207);

Hapax.

{*Ph; Prolusioni; ED; ThS; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

**Chiffraison:** [sistema di simboli basato su cifre]; Mais précisément, par ce seul fait, il se trouve déjà dans l'impossibilité absolue d'être une chose simple (ni une chose directement saisissable à notre esprit dans sa façon d'être), alors même que, dans la théorie générale des signes, le cas particulier des signes vocaux ne serait pas en outre le plus *complexe* mille fois de tous les cas particuliers connus, tels que l'*écriture*, la *chiffraison*, etc. (p. 220);

Hapax.

**Conscience:** [grado di consapevolezza e volontarietà nella realizzazione di un'azione, soprattutto legata all'atto linguistico]; On ne voit pas très facilement, mais d'autant plus clairement après réflexion, que c'est précisément en effet que les termes *a* et *b* sont radicalement incapables d'arriver comme tels jusqu'aux régions de la conscience, laquelle n'aperçoit perpétuellement que la *différence a/b*, que chacun de ces termes reste exposé (ou devient libre) en ce qui le concerne de se modifier selon d'autres lois que celles qui résulteraient d'une pénétration constante de l'esprit. (p. 219);

Hapax.

{*Ph; Prolusioni; ED; Notes Item; I corso; II corso; III corso*}

**Contrat fondamental:** [legame convenzionale che si stabilisce tra il segno (o simbolo) e l'idea]; Des philosophes, des logiciens, des psychologues ont peut-être pu nous apprendre quel était le contrat fondamental entre l'idée et le symbole, en particulier entre [celle-ci et] un symbole indépendant qui la représente. (pp. 208-209);

Cfr. *idée, signe, symbole symbole indépendant*.

{*Notes Item; III corso*}

**Convention initiale:** [con riferimento al segno e alle lingue; accordo generalmente tacito e non cosciente che si stabilisce tra coloro che parlano la stessa lingua]; L'objet qui sert de signe n'est jamais *le même* deux fois: il faut dès le premier moment un examen ou une convention initiale pour savoir au nom de quoi, dans quelles limites nous avons le droit de l'appeler le même; là est la fondamentale différence avec un objet quelconque, et la première source très simple. (p. 203)

{*Notes Item; I corso; II corso; III corso*}

**Conventionnel:** [con riferimento al segno e alle lingue, v. *convention initial*]; C'est donc la case par laquelle nous apercevons des rapports *conventionnels*. (p. 212);

Cfr. *rapport conventionnel*

{*Prolusioni; Status et Motus; Notes Item*}

**Costume:** [«Manière d'être habillé et ensemble des vêtements propres à une personne, à un groupe social ou à une activité, une circonstance.» (*TLFi*); usato come esempio di istituzione sociale soggetta a limiti naturali rispetto all'istituzione lingua che non presenta questi limiti]; Les autres institutions, en effet, sont toutes fondées (à des degrés divers) sur les rapports NATURELS des choses, sur une convenance entre [ ] comme principe final. Par exemple, le *droit* d'une nation, ou le système politique, ou même la mode de son costume, même la capricieuse mode qui fixe notre costume, qui ne peut pas s'écarter un instant de la donnée des [proportions] du corps humain. (p. 211)

Sin. *mode*; Cfr. *rapport naturel*

{*II corso*}

**Déplacement:** [variazione del legame che unisce segno e idea. Lo spostamento modifica sia la relazione che gli stessi elementi]; Ce qui a échappé ici aux philosophes et aux logiciens, c'est que, du moment qu'un système de symboles est *indépendant* des objets désignés, il était sujet à subir, pour sa part, *pur le fait du temps*, des déplacements *non calculables pour le logicien*, en restant d'ailleurs forcément tout le temps (p. 209)

{*Ph; II corso*}

**Désigner:** [area B; discusso]; Mais le langage et l'écriture ne sont PAS FONDÉS sur un rapport naturel des choses. Il n'y a aucun rapport à aucun moment entre un certain son sifflant et la forme de la lettre *S*, et de même il n'est pas plus difficile au mot *cow* qu'au mot *vacca* de désigner une vache. (p. 211)

{*Essai*}

**Différence:** [che risulta da un processo di differenziazione, nel caso degli elementi linguistici la differenza è data in negativo. In questo senso è la differenza da altri elementi che crea gli elementi linguistici]; À ce

que nous osons dire, la loi tout à fait finale du langage est qu'il n'y a jamais rien qui puisse résider dans *un* terme (par suite directe de ce que les symboles linguistiques sont sans relation avec ce qu'ils doivent désigner), que *a* est impuissant à rien désigner sans le secours de *b*, celui-ci de même sans le secours de *a*; ou que tous deux ne valent donc que par leur réciproque *différence*, ou qu'aucun ne vaut, même par une partie quelconque de soi (je suppose «la racine», etc.), autrement que par ce même plexus de différences éternellement négatives. (p.218-219);

Cfr. *négatif*

{*Prolusioni*; *ED*; *Status et motus*; *I corso*; *II corso*; *III corso*}

**Double**: [che presenta due aspetti irriducibili l'uno all'altro]; Reprise: nous hésiterons par cela même sur la nature de la langue, ou à croire que quelqu'un puisse dire sa nature, *puisque'elle est foncièrement double*: là étant la vérité centrale. (p. 208)

Nous nourrissons depuis bien des années cette conviction que la linguistique est une science *double*, et si profondément, irrémédiablement double qu'on peut à vrai dire se demander s'il y a une raison suffisante pour maintenir sous ce nom de *linguistique* une unité factice, génératrice précisément de toutes les erreurs, de tous les inextricables pièges contre lesquels nous nous débattons chaque jour, avec le sentiment [ ] (p. 210);

Quasi-sin. *duplicité*; Cfr. *dualité*

{*ED*; *II corso*}

**Dualité**: [che si riferisce all'essere *double* del linguaggio]; *Avant* que cette dualité fondamentale ait été reconnue, au moins discutée, nous admettons qu'il peut y avoir d'une part des opinions simplement chimériques, et d'autres qui ont le mérite de ne pas contredire la réalité des faits; de ramener à leur observation; mais il nous est impossible de concéder que les unes soient plus instructives que les autres, fondées sur la base naturelle et capables de nous éclairer positivement. (p. 210);

Hapax; Cfr. *double*, *duplicité*.

{*ED*; *I corso*; *II corso*}

**Duplicité**: [hapax; v. *double*]; Mais nous allons maintenir la comparaison, bien persuadé qu'il n'y en aurait pas beaucoup qui nous permettent d'entrevoir aussi bien la si complexe nature de la sémiologie particulière dite langage pour définir une bonne fois cette sémiologie particulière qui est le langage non dans un de ses côtés, mais dans cette irritante duplicité qui fait qu'on ne le saisira jamais. (p. 217);

Hapax; quasi-sin. *double*; Cfr. *dualité*;

{*ED*}

**Ecriture**: [v. area B; è un'istituzione pari alla lingua, per alcune caratteristiche v. *Ilangué*]; La suite dira, croyons-nous: c'est une institution humaine, mais de telle nature que toutes les autres institutions humaines, *sauf celle de l'écriture*, ne peuvent que nous tromper sur sa véritable essence, si nous nous fions par malheur à leur analogie. (p. 211);

Cfr. *institution*, *langage*, *Ilangué*

{*Mém*; *ED*; *Notes Item*; *I corso*; *II corso*; *III corso*}

**Élément 1**. [parte di un sistema teorico]; Mais il y a eu une tentative de Whitney de résoudre une question autrement intéressante pour la linguistique. Et sans résoudre le problème (simplement parce qu'il a oublié *un* élément, il est vrai le plus décisif, dont je n'aurai pas le loisir de parler ici), il a dit de beaucoup ce qu'il y a encore de plus raisonnable sur cette question. (p. 206)

**2**. [termine usato in generale per riferirsi a qualsiasi parte o elemento di una lingua]; Quel changement visible cela apporte-t-il au caractère d'une langue que j'ajoute à son vocabulaire, (à la partie la plus matérielle de son vocabulaire, cent ou douze cents substantifs comme *télégraphe*? Toutefois, là n'est pas même la véritable objection. Mais en admettant que chaque [ ], la question serait précisément de savoir: cela est-il un élément régulier sans lequel nous ne saisissons pas le cours naturel des faits linguistiques? (p. 212).

{*Prolusioni*; *ED*; *ThS*; *Notes Item*; *I corso*; *II corso*}

**Entité**: [hapax]; Les autres institutions (ÉTAT) demeurent *simples* dans leurs complications; au contraire il est fondamentalement impossible qu'une seule entité de langage soit *simple*, puisqu'elle suppose la combinaison de deux choses *privées de rapport*, une idée et un objet symbolique dépourvu de tout lien interne avec cette idée. (p. 212);

Quasi-sin. *élément2*.

{*ED*; *Status et motus*; *III corso*}

- Epoque:** [«Période historique marquée par certains faits, certains caractères propres.» (*TLFi*)]; Il n'y a de «langue» et de science de la langue qu'à la condition initiale de faire abstraction de ce qui a précédé, de ce qui relie entre elles les époques. (p. 217);  
Cfr. *anti-historicité, genèse, genie de la langue, histoire temps.*  
{*Mém; Status et motus; I corso; II corso; III corso*}
- Esprit:** [insieme delle facoltà mentali nei diversi gradi di coscienza]; Mais qu'à aucun moment du langage ce produit historique représente autre chose que le dernier compromis qu'accepté l'esprit avec certains symboles, c'est là une vérité plus absolue encore car sans ce dernier fait il n'y aurait pas de langage. Or la façon dont l'esprit peut se servir d'un symbole (étant donné d'abord que *le symbole ne change pas*) est toute une science, laquelle n'a rien à voir avec les considérations historiques. (p. 209)  
{*ED; Notes Item*}
- Etat de langue:** [la lingua considerata in un momento dato. In alcuni casi la testa è usata per l'intera espressione]; c'est-à-dire que la diversité successive des combinaisons linguistiques (dites états de langue) qui sont amenées par l'accident sont éminemment comparables à la diversité des situations d'une partie d'échecs. (p. 206);  
Sin. état momentané Cfr. *langage, llangue, temps.*  
{*Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; ThS; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso*}
- Etat de sons:** [insieme dei suoni appartenenti ad un *état de langue*]; Le procédé est ce qu'il est obligé d'être par l'état des sons; il naît la plupart du temps d'une chose non seulement fortuite et non seulement matérielle, mais de plus négative comme l'est la suppression de l'*a* dans *beta-hûs* qui devient le germe fécond. (pp. 215-216);  
Hapax.
- Etat momentané:** [la lingua considerata in un momento dato]; Mais dès lors quelle est la valeur d'une classification quelconque des langues d'après les procédés qu'elles emploient pour l'expression de la pensée; ou à quoi cela correspond-il? Absolument à rien, si ce n'est à leur état momentané et sans cesse modifiable. (p. 216)  
Sin. *état de langue*; Cfr. *langage, llangue, temps.*  
{*Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; ThS; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso*}
- Événement:** [nel senso di accadimento storico linguistico e non linguistico]; Or chacune de ces situations ou ne comporte rien, ou comporte une description et une appréciation mathématique, mais elle ne comporte pas de dissertations flottantes partant de l'extérieur sous prétexte que c'est une force extérieure (le joueur) ou que c'est un événement historique (le coup précédent), qui a changé la position des pièces, et que précédemment la situation du roi ou l'état du mot *x* ne serait pas tout à fait la même qu'elle est. (p. 206-207);
- Événement linguistique:** [nel senso di atto linguistico]; À rien, sinon à un fait qui est non seulement *purement linguistique*, mais sans aucune importance visible dans le cours des événements linguistiques de chaque jour. (p. 221);  
Hapax.  
{*ThS; Status et motus; LG*}
- Expression** (de la pensée): [hapax]; Mais dès lors quelle est la valeur d'une classification quelconque des langues d'après les procédés qu'elles emploient pour l'expression de la pensée; ou à quoi cela correspond-il? Absolument à rien, si ce n'est à leur état momentané et sans cesse modifiable. (p. 216).  
{*I corso*}
- Faculté du langage:** [capacità biologica umana di parlare e usare una lingua storico-naturale. Facoltà localizzata nel cervello]; Nous aurions bien tort de dédaigner à ce propos, même en ne le rappelant qu'en passant, le double fait si connu que la faculté du langage est absolument localisée dans le cerveau, mais qu'en second lieu les lésions survenant dans cette partie entraînent la plupart du temps une incapacité pour [l'écriture]. C'est donc la case par laquelle nous apercevons des rapports *conventionnels*. (pp. 211-212);  
Hapax.  
{*Prolusioni; II corso; III corso*}
- Figure vocale:** [rappresentazione di una sequenza di suoni linguistici]; Par exemple, si je représente un *homme* par une figuration même grossière, mais si je le représente par le signe graphique *x*, ou par une figure vocale ἄνθρωπος. (p. 209)  
Hapax; Sin. *image vocale*

{ED; Notes Item}

**Fonction naturelle:** [v. area A *fonction*; S. critica la posizione che il linguaggio sia ridicibile ad una funzione naturale (Cfr. *institution, langage*)]; D'autres: le langage est une chose humaine, mais à la façon d'une fonction naturelle. (p. 211);

Hapax.

{Ph; ThS; Notes Item; II corso; III corso}

**Formule mathématique:** [v. area A]; Au reste, ne nous faisons pas d'illusions. Il arrivera un jour, et nous sommes absolument conscient ici de la portée de [ ], où on reconnaîtra que les quantités du langage et leurs rapports sont régulièrement exprimables, *de leur nature fondamentale*, par des formules mathématiques. (p. 206);

Hapax.

**Fortuité:** [«Qui se produit par hasard, de manière imprévue.» (TLFi)]; La vérité est qu'une simple fortuité [ ]; et alors il est tout aussi clair qu'une fortuité de même genre a pu précipiter le protosémita dans ce qui semble être un de ses traits indélébiles: il n'y a pas là le moindre indice d'une différence d'esprit originelle, ni même d'une différence d'esprit accidentelle (p. 215).

Sin. *accidentel*.

**Général:** [v. area A *généralisation* ciò che è comune alla maggior parte dei casi, in particolare alla maggior parte delle lingue]; Considérons avant tout ce second rôle, car il est évident que c'est par là, c'est-à-dire parce qu'il avait inculqué aux linguistes une plus saine vue de ce qu'était en général l'objet traité sous le nom de langage, qu'il les déterminait réciproquement à se servir de procédés un peu différents que par le passé dans le laboratoire de leurs comparaisons journalières. (p. 204);

Ant. *universal*, Cfr. *généralisation*.

{Prolusioni}

**Généralisateur:** [riferito a Whitney, che opera una generalizzazione nello studio del linguaggio]; Il est en date le premier généralisateur qui ait su ne pas tirer des conclusions absurdes sur le Langage de l'oeuvre de la grammaire. (p. 204)

**Généralisation:** [v. area A; discusso in relazione alla possibilità di generalizzare gli aspetti particolari del linguaggio senza separare gli avvenimenti dagli stati]; C'est bien. Mais essayons de généraliser. C'est alors qu'on s'apercevra qu'il n'y a aucune sorte de généralisation possible, si on continue à considérer chaque produit dans sa genèse et dans son essence à la fois. (p. 217);

Cfr. *général, universal*.

{Prolusioni; ED}

**Genèse:** [«Processus de formation et de développement (d'une réalité abstraite ou concrète).» (TLFi)]; C'est bien. Mais essayons de généraliser. C'est alors qu'on s'apercevra qu'il n'y a aucune sorte de généralisation possible, si on continue à considérer chaque produit dans sa genèse et dans son essence à la fois. (p. 217);

Hapax; Cfr. *anti-historicité, époque, genie de la langue, histoire*.

**Genie de la langue:** [criticato]; Le «génie de la langue» pèse *zéro* en face d'un seul fait comme la suppression d'un *o* final, qui est à chaque instant capable de révolutionner de fond en comble le rapport du signe et de l'idée, dans n'importe quelle forme de langage, précédemment donnée [ ] (p. 216);

Hapax; Cfr. *anti-historicité, époque, genèse, histoire*.

**Grammaire comparée:** [v. area B; S. argomenta l'insufficienza del solo studio storico o di grammatica comparata sulle lingue e il linguaggio]; Rôle et sort singulier de Whitney. Voici ce qu'on dira, je m'imagine : 1° Que, n'ayant jamais écrit une seule page qu'on puisse dire dans son intention destinée à faire de la grammaire comparée, il a exercé une influence sur toutes les études de grammaire comparée, ce qui n'est le cas d'aucun autre. Il est en date le premier moniteur dans les principes qui servirent en pratique de méthode à l'avenir. 2° Que les différentes tentatives qui *pour la première fois* tendaient entre les années 1860 et 1870 à dégager de la somme des résultats accumulés par la grammaire comparée quelque chose de général sur le langage, toutes étaient avortées ou sans valeur d'ensemble, sauf celle de Whitney (p. 204)

Sin. *grammaire historique*

**Grammaire historique:** [v. area B *grammaire comparée*]; La grammaire historique, ayant découvert qu'il y avait *DES COUPS d'échecs*, s'est moquée de ses devanciers. Elle ne connaît pour sa part *que la suite des coups* et prétend, paraît-il, avoir par là une vue parfaite de la partie, les positions ne l'inquiètent pas, ne sont plus dignes depuis longtemps d'attirer son attention. (p. 207);

Sin. *grammaire comparée*  
{ *II corso* }

**Histoire:** [«Recherche, connaissance, reconstruction du passé de l'humanité sous son aspect général ou sous des aspects particuliers, selon le lieu, l'époque, le point de vue choisi; ensemble des faits, déroulement de ce passé.» (*TLFi*) in particolare una lingua è un prodotto storico ma il suo funzionamento in un dato momento non tiene conto di questa storia (attestato anche come aggettivo *historique*)]; En prenant au sens le plus large le mot d'*histoire*, il reste essentiellement faux de croire que la langue soit par plus d'un certain côté un objet historique, capable d'être résolu par les considérations [ ] ou de présenter à un moment quelconque une clarté, si on en reste à ces considérations historiques. (p. 208);  
Cfr. *Anti-historicité, époque, genèse, genie de la langue, grammaire historique, temps*.  
{ *Prolusioni; ED; Status et motus; ThS; LG; I corso; II corso; III corso* }

**Histoire de la langue:** [l'insieme dei fatti linguistici che si svolgono nel tempo e nello spazio]; L'histoire des peuples, comme l'histoire des institutions, comme l'histoire de la langue, se compose de *crises*, partielles ou totales, et d'*états* changés par ces crises; c'est l'*a b c* de tout. (p. 208);  
{ Cfr. *histoire de la langue Prolusioni* }

**Horizontal:** [designano gli assi con cui sono rappresentate le possibili relazioni tra elementi linguistici considerate nel tempo o in un momento dato]; Toutes les façons de s'exprimer qui à intervalles semblent établir une conjonction entre les faits [verticaux] et les faits horizontaux sont sans exception des images; (p. 218);  
Hapax; duale *veritcal*; Cfr. *temps*.  
{ *Ph; Status et motus; ThS* }

**Idée:** [v. area B; S. discute la relazione tra elemento materiale e idea veicolata da un segno/simbolo, in parte staccandosi dal termine *idée* della linguistica dell'ottocento. In particolare si sottolinea come non vi sia alcun legame interno tra segno/simbolo e idea]; La connaissance des antécédents historiques n'aide *pas* à comprendre ou à fixer à aucun moment la relation intérieure du signe avec l'idée ; ainsi, si on remplace la lettre [ ], il est sans doute intéressant, mais [ ] (p. 208);  
Duale *signe, symbole*; Cfr. *symbole indépendant, symbole linguistique*.

**Image vocale:** [v. *figure vocale*]; Où un seul instant le point de raisonnement positif dans tout le langage puisqu'il n'y a point d'image vocale qui réponde plus qu'une autre à ce qu'elle est chargée de dire? (p. 219);  
Hapax; sin. *figure vocale*.  
{ *Ph; I corso; III corso* }

**Innovation:** [non propriamente tecnico v. *changement*];  
Hapax;

**Institution:** [«Qui ne s'est pas établi naturellement, mais a été institué par les hommes.» (*TLFi*) in riferimento al linguaggio e alle lingue si rimarcano alcune differenze tra queste e le altre istituzioni (v. *langage*)]; Les autres institutions, en effet, sont toutes fondées (à des degrés divers) sur les rapports NATURELS des choses, sur une convenance entre [ ] comme principe final. Par exemple, le *droit* d'une nation, ou le système politique, ou même la mode de son costume, même la capricieuse mode qui fixe notre costume, qui ne peut pas s'écarter un instant de la donnée des [proportions] du corps humain. Il en résulte que tous les changements, toutes les innovations... continuent de dépendre du premier principe agissant dans cette même sphère, qui n'est situé nulle part ailleurs qu'au fond de l'âme humaine. (p. 211);  
Cfr. *langage, Ilangue*;  
{ *I corso; II corso; III corso* }

**Interne:** [che ha un'organizzazione in sé]; en linguistique les états ont une raison organique (interne). La connaissance des antécédents historiques n'aide *pas* à comprendre ou à fixer à aucun moment la relation intérieure du signe avec l'idée; (p. 208);  
{ *ED; I corso* }

**Irraison:** [che non ha motivo, ragione; in riferimento al legame che unisce un segno ad un'idea, in quanto legame non motivato]; Mais l'institution d'un signe quelconque, par exemple *σ* ou *s* pour désigner le son *s*, ou bien de *cow* ou de *vacca* pour désigner l'idée de *vache* est fondée sur l'*irraison* même; c'est-à-dire qu'il n'y a ici aucune raison fondée sur la nature des choses et leur convenance qui intervienne à aucun moment soit pour maintenir soit pour supprimer une [ ] (p. 214);  
Hapax; Cfr. *signe, symbole, symbole indépendant, symbole linguistique*.

**Langage:** (ce système particulier de symboles *indépendants* qui est le langage) (p. 209);

[alcune caratteristiche; i termini *langue* e *langage* non sono pienamente distinti e mostrano più di qualche sovrapposizione concettuale (Cfr. *languue*)];

**a)** [prodotto storico ma il funzionamento è antistorico]; Que le langage soit, à chaque moment de son existence, *un produit historique*, c'est ce qui est évident. Mais qu'à aucun moment du langage ce produit historique représente autre chose que le dernier compromis qu'accepte l'esprit avec certains symboles, c'est là une vérité plus absolue encore car sans ce dernier fait il n'y aurait pas de langage. (p. 209)

**b)** [criticato il paragone del linguaggio ad un organismo vegetale]; le langage est une chose tout à fait extra-humaine, et en soi organisée, comme serait une végétation parasite répandue à la surface de notre espèce». (p. 211)

**c)** [criticato, non è una funzione naturale dell'uomo]; le langage est une chose humaine, mais à la façon d'une fonction naturelle. (p. 211)

**e)** Le langage est une *Institution* humaine. Cela a changé l'axe de la linguistique. [...]

C'est ce que Whitney ne s'est jamais lassé de répéter pour mieux faire sentir que le langage est une institution pure. Seulement cela prouve beaucoup plus, à savoir que le langage est une institution *SANS ANALOGUE* (si l'on y joint l'écriture) et qu'il serait vraiment présomptueux de croire que l'histoire du langage doit ressembler même de loin, après cela, à celle d'une autre institution, qu'il ne mette pas en jeu à chaque moment des forces psychologiques semblables. (p. 211)

Les autres institutions (ÉTAT) demeurent *simples* dans leurs complications; au contraire il est fondamentalement impossible qu'une seule entité de langage soit *simple*, puisqu'elle suppose la combinaison de deux choses *privées de rapport*, une idée et un objet symbolique dépourvu de tout lien interne avec cette idée. (p. 212)

**f)** Le langage n'est rien de plus qu'un *cas particulier* de la théorie des Signes. (p. 220);

Quasi-sin. *languue*; Cfr. *anti-historicité, double, fonction naturelle, général, généralisation, genèse, génie de la langue, grammaire comparée, institution, languue, linguistique, organique, rapport conventionnel, sémiologie, signe, symbole, symbole indépendant, symbole linguistique, système, temps, théorie des signes, théorie du langage.*

{*Essai; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Item, I corso; II corso; III corso*}

**1Languue:** [caratteristiche generali delle lingue]; Tel a été le prestige de Schleicher pour avoir simplement *essayé* de dire quelque chose de général sur la langue, qu'il semble que ce soit une figure hors pair encore aujourd'hui dans l'histoire des études linguistiques, et qu'on voit des linguistes prendre des airs comiquement graves, lorsqu'il est question de cette grande figure... (p. 205);

[alcune caratteristiche di *langue*; i termini *langue* e *langage* non sono pienamente distinti e mostrano più di qualche sovrapposizione concettuale (Cfr. *langage*)];

**a)** [ha natura doppia]; nous hésiterons par cela même sur la nature de la langue, ou à croire que quelqu'un puisse dire sa nature, *puisque'elle est foncièrement double*: là étant la vérité centrale. (p. 208);

**b)** [è oggetto della teoria dei segni]; Une langue est formée par un certain nombre d'objets extérieurs que l'esprit utilise comme signes. (p. 213);

**c)** [criticato come organismo naturale]; En reconnaissant que la prétention de Schleicher de faire de la langue une chose organique indépendante de l'esprit humain était une absurdité, nous continuons, sans nous en douter, à vouloir faire d'elle une chose organique dans un autre sens, en supposant que le génie indo-européen ou le génie sémitique veille sans cesse à ramener la langue dans les mêmes voies fatales. (p. 216);

**d)** [è un oggetto astratto e non storico]; Tel est exactement le point de départ pour la langue. Si on l'admet, il reste à se demander par quel côté un tel objet peut être *historique*. De son essence, il paraît en effet rebelle à toute considération historique, bien plutôt voué à une spéculation abstraite, telle que celle que peut comporter la position d'échecs dont nous parlions. (p. 217);

Quasi-sin. *langage*; Cfr. *anti-historicité, double, fonction naturelle, général, généralisation, genèse, génie de la langue, grammaire comparée, institution, linguistique, organique, rapport conventionnel, sémiologie, signe, symbole, symbole indépendant, symbole linguistique, système, temps, théorie des signes, théorie du langage.*

{*Essai; Mém; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; ThS; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

**2Langue:** [idioma particolare]; Nous pouvons que faire les plus expresses réserves, nous l'avouons, aux conclusions de toute sorte qui sont tirées avec prédilection de ce qu'une langue s'est vue obligée d'adopter un mot comme *télégraphe*. (p. 212);

{*Essai; Mém; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; ThS; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

**Linguistique:** [scienza; alcuni aspetti trattati da S. in queste note];

a) [rapporti e necessità di una filosofia del linguaggio]; Ce sera pour tous les temps un sujet de réflexion philosophique que, pendant une période de cinquante ans, la science linguistique, née en Allemagne, développée en Allemagne, chérie en Allemagne par une innombrable catégorie d'individus, n'ait jamais eu même la velléité de s'élever à ce degré d'abstraction qui est nécessaire pour dominer d'une part *ce qu'on fait*, d'autre part en quoi *ce qu'on fait* a une légitimité et une raison d'être dans l'ensemble des sciences; (p. 205);

b) [nécessité di studiare gli aspetti generali e particolari del linguaggio]; Les théoriciens du langage avant la fondation et les praticiens de la linguistique après Bopp n'ont cessé de considérer la langue comme *UNE POSITION* d'échecs (qui n'aurait *ni antécédent ni suite*), se demandant quelle était, dans cette position, la valeur, puissance, respective des pièces.

La grammaire historique, ayant découvert qu'il y avait *DES COUPS d'échecs*, s'est moquée de ses devanciers. Elle ne connaît pour sa part *que la suite des coups* et prétend, paraît-il, avoir par là une vue parfaite de la partie, les positions ne l'inquiètent pas, ne sont plus dignes depuis longtemps d'attirer son attention. Or ce n'est aucune de ces deux erreurs, dont il serait difficile de dire laquelle est la plus profonde ou la plus immense par ses conséquences, qui nous retiendra un seul instant, mais, étant bien certain qu'une langue n'est comparable qu'à la *complète* idée de la partie d'échecs, comportant à la fois les *positions* et les *coups*, à la fois des *changements* et des *états* dans la succession (rien n'empêche, pour introduire dans la comparaison un trait assez essentiel, de supposer le joueur tout à fait absurde et inintelligent comme l'est le hasard des événements phonétiques et autres dans) [ ] (p. 207)

c) [scienza *double* non riducibile a nessuna delle due, da un lato lo studio dei cambiamenti storici e dall'altro lo studio degli stati di lingua]; Nous nourrissons depuis bien des années cette conviction que la linguistique est une science *double*, et si profondément, irrémédiablement double qu'on peut à vrai dire se demander s'il y a une raison suffisante pour maintenir sous ce nom de *linguistique* une unité factice, génératrice précisément de toutes les erreurs, de tous les inextricables pièges contre lesquels nous nous débattons chaque jour, avec le sentiment (p. 210)

d) Whitney a dit: le langage est une *Institution* humaine. Cela a changé l'axe de la linguistique. (p. 211);

e) [v. area B; criticato]; Il n'y a de «langue» et de science de la langue qu'à la condition initiale de faire abstraction de ce qui a précédé, de ce qui relie entre elles les époques. Il n'y a de linguistique qu'à la condition précise contraire. [ ] tout autre histoire [ ]; en tout cas ce qu'elle n'exige pas, c'est qu'il soit fait abstraction [ ]. C'est la condition absolue pour comprendre ce qui se passe, ou seulement ce qui *est*, dans un état, que de faire abstraction de ce qui n'est pas de cet état, par exemple de ce qui a précédé; surtout de ce qui a précédé. (p. 217)

f) [rapporto con la *phonologie*]; Pour la linguistique, enfin, c'est une science, car dans la phonologie sont contenues les conditions théoriques et infranchissables. Mais seulement une science *auxiliaire*, et formellement située. (pp. 205-206);

Cfr. *double, Ilangue, langage, philosophique, phonétique, phonologie, 2Objet, temps, théorie des signes, théorie du langage.*

{*Ph; Prolusioni; ED; ThS; Status et motus, notes Item, I corso; II corso; III corso*}

**Linguistique:** [agg., relativo ai fatti di linguaggio (v. *langage*)];

**Logicien:** [v. area A]; Ce qui a échappé ici aux philosophes et aux logiciens, c'est que, du moment qu'un système de symboles est *indépendant* des objets désignés, il était sujet à subir, pour sa part, *pur le fait du temps*, des déplacements *non calculables pour le logicien*, en restant d'ailleurs forcément tout le temps (p. 209).

{*Notes Item; I corso*}

**1Loi** (universelle): [in particolare le leggi che dominano un certo dominio di fatti]; Or la façon dont l'esprit peut se servir d'un symbole (étant donné d'abord que *le symbole ne change pas*) est toute une science, laquelle n'a rien à voir avec les considérations historiques. De plus, si le symbole change, immédiatement après il y a un nouvel état, nécessitant une nouvelle application des lois universelles. (p. 210);

Hapax.

{*Ph; Prolusioni; ThS; Notes Item; I corso; II corso; III corso*}

**2Loi** (du langage): À ce que nous osons dire, la loi tout à fait finale du langage est qu'il n'y a jamais rien qui puisse résider dans *un* terme (par suite directe de ce que les symboles linguistiques sont sans relation avec ce qu'ils doivent désigner), que *a* est impuissant à rien désigner sans le secours de *b*, celui-ci de même sans le secours de *a*; ou que tous deux ne valent donc que par leur réciproque *différence*, ou qu'aucun ne



vaut, même par une partie quelconque de soi (je suppose «la racine», etc.), autrement que par ce même plexus de différences éternellement négatives. (pp. 218-219).

Cfr. *différence, négative*.

{*Ph; Prolusioni; ThS; Notes Item; I corso; II corso; III corso*}

**Matériel:** [che è fatto di materia, che ha consistenza materiale; soprattutto in riferimento alla parte materiale dei simboli]; Par le fait même qu'il n'y a jamais dans la langue trace de corrélation interne entre les signes vocaux et l'idée, entre l'idée et son instrument, ces signes sont abandonnés à leur propre vie matérielle d'une manière tout à fait inconnue dans les domaines où la forme extérieure pourra se réclamer du plus léger degré de connexité naturelle avec l'idée. Comme ce sont ces autres domaines-là qui nous sont familiers dans l'histoire des sociétés, nous jugeons très faussement d'après eux de ce que doivent être les conditions du langage, supposant en particulier qu'elles sont hors d'état de différer fondamentalement de celles d'une autre institution. (p. 214);

Cfr. *linguistique, matériel, naturel, phonétique, phonologie, sémiologie, signe, symbole, symbole indépendant, symbole linguistique, théorie des signes*.

{*Prolusioni; Notes Item; I corso; II corso; III corso*}

**Mathématique:** [v. area A; usato soprattutto in vista di una formalizzazione della linguistica]; Au reste, ne nous faisons pas d'illusions. Il arrivera un jour, et nous sommes absolument conscient ici de la portée de [ ], où on reconnaîtra que les quantités du langage et leurs rapports sont régulièrement exprimables, *de leur nature fondamentale*, par des formules mathématiques. (p. 206).

**Matière:** [«Substance dont sont faits les corps perçus par les sens et dont les caractéristiques fondamentales sont l'étendue et la masse.» (*TLFi*)]; Et ce qui a échappé réciproquement aux linguistes, c'est qu'ici *la matière qui subit l'action historique* ne relève d'aucune façon de l'appréciation historique simple, comme c'est le cas par exemple pour les faits politiques (p. 209);

Cfr. *linguistique, matériel, naturel, phonétique, phonologie, sémiologie, signe, symbole, symbole indépendant, symbole linguistique, théorie des signes*.

{*Prolusioni; Notes Item; I corso; II corso; III corso*}

**Mode:** [v. *costume*];

{*I corso*}

**Mot:** [v. area B; discusso] Mais le langage et l'écriture ne sont PAS FONDÉS sur un rapport naturel des choses. Il n'y a aucun rapport à aucun moment entre un certain son sifflant et la forme de la lettre *S*, et de même il n'est pas plus difficile au mot *cow* qu'au mot *vacca* de désigner une vache. (p. 205);

Cfr. *signe, symbole, symbole indépendant, symbole linguistique*.

{*Mém; Prolusioni; ED; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

**Mutation de sons:** [hapax]; il n'y a pas là le moindre indice d'une différence d'esprit originelle, ni même d'une différence d'esprit accidentelle; le tout se passe hors de l'esprit, dans la sphère des mutations de sons, qui bientôt imposent un joug absolu à l'esprit, et le forcent d'entrer dans la voie spéciale qui lui est laissée par l'état matériel des signes. (p. 215)

**Nature:** [v. area A; «Ensemble des qualités, des propriétés qui définissent un être, un phénomène ou une chose concrète, qui lui confèrent son identité.» (*TLFi*)]; nous nous demandons alors si la nature de cette chose, en tout cas double, de son essence, est plus foncièrement *historique* - ou plus foncièrement d'une nature abstraite, échappant aux forces historiques en vertu d'une donnée fondamentale incoercible, qui est dans le jeu d'échecs la convention initiale reparaissant après chaque coup et dans la langue l'action totalement inéluctable des signes vis-à-vis de l'esprit qui s'établira de soi-même après chaque événement, chaque coup. (p. 207)

{*Status et motus; I corso*}

**Naturel: a.** [«Qui découle des qualités spécifiques d'une chose, d'un être» (*TLFi*)]; Les autres institutions, en effet, sont toutes fondées (à des degrés divers) sur les rapports NATURELS des choses, sur une convenance entre [ ] comme principe final. (p. 211);

**b.** [in riferimento agli elementi delle istituzioni linguaggio e scrittura]; Mais le langage et l'écriture ne sont PAS FONDÉS sur un rapport naturel des choses. Il n'y a aucun rapport à aucun moment entre un certain son sifflant et la forme de la lettre *S*, et de même il n'est pas plus difficile au mot *cow* qu'au mot *vacca* de désigner une vache. (p. 211);

Cfr. *matériel, matière, rapport naturel, signe, symbole, symbole indépendant, symbole linguistique*,

{*Status et motus; I corso*}

**Négatif:** [che esiste e si identifica solo per differenza rispetto ad altri elementi del sistema]; À ce que nous osons dire, la loi tout à fait finale du langage est qu'il n'y a jamais rien qui puisse résider dans *un* terme (par suite directe de ce que les symboles linguistiques sont sans relation avec ce qu'ils doivent désigner), que *a* est impuissant à rien désigner sans le secours de *b*, celui-ci de même sans le secours de *a*; ou que tous deux ne valent donc que par leur réciproque *différence*, ou qu'aucun ne vaut, même par une partie quelconque de soi (je suppose «la racine», etc.), autrement que par ce même plexus de différences éternellement négatives. (pp. 218-219);

Cfr. *différence, signe, symbole, symbole indépendant, symbole linguistique.*

{ED; LG; I corso}

**1Objet:** [«Tout ce qui, animé ou inanimé, affecte les sens.» (TLFi)];

**a.** [in relazione all'oggetto materiale che funge da segno, in particolare non sono le caratteristiche fisiche che rendono un oggetto segno]; L'objet qui sert de signe n'est jamais *le même* deux fois: il faut dès le premier moment un examen ou une convention initiale pour savoir au nom de quoi, dans quelles limites nous avons le droit de l'appeler le même; là est la fondamentale différence avec un objet quelconque, et la première source très simple. (p. 202);

Cfr. *figure vocale, image vocale, matériel, matière.*

**a.** [ciò che è designato da un segno, in particolare non vi è alcun motivo che leghi un segno ad un certo oggetto]; Peut-être pouvons-nous dire: par symbole indépendant, nous entendons les catégories de symboles qui ont ce caractère capital de n'avoir *aucune espèce de lien* visible avec l'objet à désigner, et par conséquent de ne plus pouvoir en dépendre même indirectement dans la suite de leurs destinées. (p. 209);

Cfr. *signe, symbole, symbole indépendant, symbole linguistique.*

{Satus et motus}

**2Objet:** [oggetto di studio proprio della linguistica. In particolare S. ne evidenzia la duplicità e il suo non essere un oggetto di studio esclusivamente storico]; De l'anti-historicité du langage [ ] s'occupe d'un objet double d'une façon qui semblerait inextricable si nous ne recourions à une comparaison. Dans une partie d'échecs, n'importe quelle position donnée a pour caractère singulier d'être affranchie des antécédents, c'est-à-dire qu'il n'est pas «plus ou moins» indifférent, mais *totalelement indifférent*, qu'on en soit arrivé à telle position par une voie ou par une autre; ou que celui qui a suivi toute la partie n'a pas le plus léger avantage sur le curieux qui vient inspecter cette partie au moment critique. Ou encore que personne ne songera à décrire la position en mêlant tantôt ce qui *est*, tantôt ce qui a *été*, fût-ce seulement dix secondes auparavant.

Tel est exactement le point de départ pour la langue. Si on l'admet, il reste à se demander par quel côté un tel objet peut être *historique*. De son essence, il paraît en effet rebelle à toute considération historique, bien plutôt voué à une spéculation abstraite, telle que celle que peut comporter la position d'échecs dont nous parlions. (pp. 216-217);

Cfr. *anti-historicité, double, général, généralisation, langage, Ilangue, linguistique, sémiologie, théorie des signes.*

{Ph; Prolusioni; ED; Satus et motus; I corso; II corso; III corso}

**Organique:** [che concerne un insieme di elementi organizzati secondo un sistema. In riferimento alla lingua (v. *Ilangue*), S. critica il termine nel senso biologico ma lo adotta nel senso sopra indicato]; En reconnaissant que la prétention de Schleicher de faire de la langue une chose organique indépendante de l'esprit humain était une absurdité, nous continuons, sans nous en douter, à vouloir faire d'elle une chose organique dans un autre sens, en supposant que le génie indo-européen ou le génie sémitique veille sans cesse à ramener la langue dans les mêmes voies fatales. Il n'y a pas une seule observation qui ne conduise à nous pénétrer de la conviction contraire et à [ ]. Le «génie de la langue» pèse *zéro* (p. 216);

Cfr. *Ilangue, langage.*

**Perspective:** [v. area A; S. da un esempio riguardante la scienza della prospettiva e ne trae un primo accenno alle due prospettive possibile con cui si può guardare alle lingue]; Cette maison est une chose; l'impression qu'en reçoit (que *doit* en recevoir) ma rétine, selon des lois parfaitement mathématiques, à la distance de cent mètres, en est une autre, qui est aussi profondément distincte de la première que possible, et c'est cette dernière seule qui figure le langage. Cette maison s'effondre, croule par un côté. Si je compare maintenant les deux états de la maison, *les deux perspectives reçues*, il est parfaitement vrai qu'ils ne sont pas indépendants l'un de l'autre; ce serait un mensonge absolu de croire que l'une procède de l'autre, ou qu'il me sert à quelque chose de connaître soit l'état antérieur de la maison soit la

perspective antérieure pour m'expliquer l'état présent de la perspective. Il n'y a aucun moyen de les faire sortir l'une de l'autre au nom des lois de la perspective, quoique ce soit ce qu'on suppose tous les [ ] (pp. 210-211);

Cfr. *anti-historicité, époque, grammaire comparée, histoire, horizontal, vertical*.

{ED; II corso; III corso}

**Philosophique:** [v. area A]; Ce sera pour tous les temps un sujet de réflexion philosophique que, pendant une période de cinquante ans, la science linguistique, née en Allemagne, développée en Allemagne, chérie en Allemagne par une innombrable catégorie d'individus, n'ait jamais eu même la velléité de s'élever à ce degré d'abstraction qui est nécessaire pour dominer d'une part *ce qu'on fait*, d'autre part en quoi *ce qu'on fait* a une légitimité et une raison d'être dans l'ensemble des sciences; mais un second sujet d'étonnement sera que d'avoir vu que, lorsque enfin cette science semble triompher de sa torpeur, elle aboutisse à l'essai risible de Schleicher, qui croule sous son propre ridicule. (p. 205);

Cfr. *linguistique*.

{Prolusioni; Status et motus; LG}

**Phonétique:** [agg.; che si riferisce ai cambiamenti fonetici]; étant bien certain qu'une langue n'est comparable qu'à la *complète* idée de la partie d'échecs, comportant à la fois les *positions* et les *coups*, à la fois des *changements* et des *états* dans la succession (rien n'empêche, pour introduire dans la comparaison un trait assez essentiel, de supposer le joueur tout à fait absurde et inintelligent comme l'est le hasard des événements phonétiques et autres dans) [ ] (p. 207)

Hapax.

{Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; ThS; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso}

**Phonologie:** Pour autant que la Phonologie - cette science particulière à laquelle on n'a jamais trouvé un nom, je veux dire celle «des conditions naturelles de la production des différents sons par nos organes» (p. 205)

Cfr. *langage, Ilangue, lingustique*

{ED; ThS; Notes Item; I corso; II corso; III corso}

**Plexus:** [rete di relazioni]; ou que tous deux ne valent donc que par leur réciproque *différence*, ou qu'aucun ne vaut, même par une partie quelconque de soi (je suppose «la racine», etc.), autrement que par ce même plexus de différences éternellement négatives (pp. 218-219);

Hapax.

**Point de vue:** [anche se non ha un valore tecnico forte, il paragone con altre scienze mette in evidenza i due punti di vista possibili della linguistica]; De même tel produit minéral peut être considéré au point de vue de ce qu'il représente en minéralogie, ou au point de vue des événements *historiques* qui lui ont donné naissance sur telle partie du globe, dans telle couche, à tel moment [ ]. Tant qu'on ne considère qu'un *seul produit déterminé* et localisé, on peut se laisser aller à l'illusion qu'il n'y a pas d'intérêt sérieux à diviser, que ce serait même un sophisme assez évident que de vouloir les séparer. Ne sentons-nous pas que c'est bien cette même matière? C'est la nature physique des éléments produits [ ], et c'est la valeur [ ] C'est bien. Mais essayons de généraliser. C'est alors qu'on s'apercevra qu'il n'y a aucune sorte de généralisation possible, si on continue à considérer chaque produit dans sa genèse et dans son essence à la fois. (p. 217);

{Mém; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; ThS; Item; LG; I corso; II corso; III corso}

**Produit** (historique): Que le langage soit, à chaque moment de son existence, un *produit historique*, c'est ce qui est évident. (p. 209)

**Prospectif/rétrospectif:** [i due modi secondo i quali è possibile studiare i fatti linguistici dal punto di vista storico]; Cela n'a d'importance que selon le point de vue rétrospectif ou prospectif, où on [ ]. (p. 219);

Hapax.

{II corso}

**Quantité:** [elemento simbolico-matimatico adottato nelle formule matematiche (v. *formule mathématique*)];

Hapax.

**Rapport: 1.** [legame che sussiste tra due entità o tra due oggetti; tale legame può essere basato sulla natura o essenza delle parti, in questo caso S. usa l'espressione *rapport naturel*, oppure può essere istituito – non necessariamente con un atto cosciente e di volontà – in questo caso S. usa l'espressione *rapport conventionnel*. È questo secondo tipo di rapporto che lega il segno all'idea (Cfr. *conventionnel, costume, naturel, symbole indépendant*)];

{Mém; ED; Status et motus; II corso; III corso}

**Rapport conventionnel:** Mais le langage et l'écriture ne sont PAS FONDÉS sur un rapport naturel des choses. Il n'y a aucun rapport à aucun moment entre un certain son sifflant et la forme de la lettre *S*, et de même il n'est pas plus difficile au mot *cow* qu'au mot *vacca* de désigner une vache. [...] C'est donc la case par laquelle nous apercevons des rapports *conventionnels*. (pp. 211-212);

Cfr. *conventionnel, langage, Ilangue, sémiologie, symbole indépendant, système, théorie des signes, théorie du langage*.

**Rapport naturel:** Les autres institutions, en effet, sont toutes fondées (à des degrés divers) sur les rapports NATURELS des choses, sur une convenance entre [ ] comme principe final. Par exemple, le *droit* d'une nation, ou le système politique, ou même la mode de son costume, même la capricieuse mode qui fixe notre costume, qui ne peut pas s'écarter un instant de la donnée des [proportions] du corps humain. (p. 211);

Cfr. *costume, naturel*.

2. [azione di mettere in relazione due termini o due entità linguistiche. Le relazioni possibili sono di due specie diverse e appartengono a due ordini di studio differenti: l'uno mette in relazione termini ed elementi appartenenti ad un stato di lingua (rapporto  $a/b$ ), l'altro riguarda la relazione tra entità appartenenti a due stati di lingua diversi ( $\frac{a}{a}$ )]; Toute règle, toute phrase, tout mot relatif aux choses du langage évoque nécessairement ou bien le rapport  $a/b$  ou bien le rapport  $\frac{a}{a}$ , *sous peine de ne rien signifier du tout* si on l'analyse.

On ne voit pas très facilement, mais d'autant plus clairement après réflexion, que c'est précisément en effet que les termes *a* et *b* sont radicalement incapables d'arriver comme tels jusqu'aux régions de la conscience, laquelle n'aperçoit perpétuellement que la *différence a/b*, que chacun de ces termes reste exposé (ou devient libre) en ce qui le concerne de se modifier selon d'autres lois que celles qui résulteraient d'une pénétration constante de l'esprit. (p. 219);

Cfr. *élément, formule mathématique, horizontal, quantité, terme, vertical*.

{*Mém; ED; Status et motus; II corso; III corso*}

**Relation:** [in riferimento al legame tra le due parti del segno]; La connaissance des antécédents historiques n'aide *pas* à comprendre ou à fixer à aucun moment la relation intérieure du signe avec l'idée; (p. 208);

Quasi-sin. *rapport conventionnel*

{*Mém; Status et motus; I corso*}

**Rétrospectif:** [hapax; v. *prospectif*];

{*LG; I corso; II corso*}

**Sémiologie:** [hapax]; Tel est exactement le point de départ pour la langue. Si on l'admet, il reste à se demander par quel côté un tel objet peut être *historique*. De son essence, il paraît en effet rebelle à toute considération historique, bien plutôt voué à une spéculation abstraite, telle que celle que peut comporter la position d'échecs dont nous parlions. Mais nous allons maintenir la comparaison, bien persuadé qu'il n'y en aurait pas beaucoup qui nous permettent d'entrevoir aussi bien la si complexe nature de la sémiologie particulière dite langage pour définir une bonne fois cette sémiologie particulière qui est le langage non dans un de ses côtés, mais dans cette irritante duplicité qui fait qu'on ne le saisira jamais. (p. 217).

Quasi-sin. *système*; Cfr. *langage, Ilangue, rapport conventionnel, signe, symbole indépendant, symbole linguistique, Théorie des signes*

{*Ph; ED; Status et motus; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

**Signe:** [oggetto fisico, materiale che assume la funziona come segno nell'associazione ad un'idea (v. *idée, irraison*) all'interno di un sistema di segni]; Une langue est formée par un certain nombre d'objets extérieurs que l'esprit utilise comme signes. La mesure exacte où l'objet extérieur est signe (est aperçu comme signe) qu'il implique [ ] fait partie du langage à un titre quelconque. Le mot *s* [ ] est un signe, un mot, au même titre que le mot *salto* qui [ ]. (p. 213);

l'institution d'un signe quelconque, par exemple  $\sigma$  ou *s* pour désigner le son *s*, ou bien de *cow* ou de *vacca* pour désigner l'idée de *vache* est fondée sur l'*irraison* même; c'est-à-dire qu'il n'y a ici aucune raison fondée sur la nature des choses et leur convenance qui intervienne à aucun moment soit pour maintenir soit pour supprimer une [ ] devenir un signe. (p. 214)

Quasi-sin. *symbole*; Cfr. *figure vocal, image vocale, langage, Ilangue, sémiologie, symbole indépendant, symbole linguistique, temps, théorie des signes*.

{*Essai; Mém; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

**Signe graphique:** [*signe* in un sistema di scrittura]; si je représente un *homme* par une figuration même grossière, mais si je le représente par le signe graphique *x*, ou par une figure vocale *ἄνθρωπος*. D'un autre côté, des historiens et des linguistes ont pu nous apprendre que le langage, (ce système particulier de symboles *indépendants* qui est le langage), n'est pas sans connaître les vicissitudes [ ] (p. 209);

Cfr. *figure vocal, image vocale, signe, symbole*.

**Signe vocal:** [*signe* in una lingua la cui realizzazione è attuata con gli organi della voce]; Mais précisément, par ce seul fait, il se trouve déjà dans l'impossibilité absolue d'être une chose simple (ni une chose directement saisissable à notre esprit dans sa façon d'être), alors même que, dans la théorie générale des signes, le cas particulier des signes vocaux ne serait pas en outre le plus *complexe* mille fois de tous les cas particuliers connus, tels que l'*écriture*, la *chiffraison*, etc. (p. 220);

Quasi-sin. *figure vocal, image vocale*; Cfr. *signe, symbole*.

**Symbole:** [parte materiale del *symbole indépendant*]; Des philosophes, des logiciens, des psychologues ont peut-être pu nous apprendre quel était le contrat fondamental entre l'idée et le symbole, en particulier entre [celle-ci et] un symbole indépendant qui la représente. (pp. 208-209).

Quasi-sin. *signe*; duale *idée*; Cfr. *figure vocal, idée, image vocale, langage, llangue, sémiologie, symbole indépendant, symbole linguistique, temps, théorie des signes*.

{ThS; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso}

**Symbole indépendant:** par symbole indépendant, nous entendons les catégories de symboles qui ont ce caractère capital de n'avoir *aucune espèce de lien* visible avec l'objet à désigner, et par conséquent de ne plus pouvoir en dépendre même indirectement dans la suite de leurs destinées. (p. 209).

Sin. *symbole linguistique*; Cfr. *figure vocal, idée, image vocale, langage, llangue, rapport conventionnel, sémiologie, signe, symbole, système, temps, théorie des signes*.

**Symbole linguistique:** [sin. di *symbole indépendant*]; À ce que nous osons dire, la loi tout à fait finale du langage est qu'il n'y a jamais rien qui puisse résider dans *un* terme (par suite directe de ce que les symboles linguistiques sont sans relation avec ce qu'ils doivent désigner), que *a* est impuissant à rien désigner sans le secours de *b*, celui-ci de même sans le secours de *a*; ou que tous deux ne valent donc que par leur réciproque *différence*, ou qu'aucun ne vaut, même par une partie quelconque de soi (je suppose «la racine», etc.), autrement que par ce même plexus de différences éternellement négatives. (p. 218-219); Sin. *symbole indépendant*; Cfr. *figure vocal, idée, image vocale, langage, llangue, sémiologie, signe, symbole, système, temps, théorie des signes*.

**Système (symbole):** [su *système* v. area A]; Ce qui a échappé ici aux philosophes et aux logiciens, c'est que, du moment qu'un système de symboles est *indépendant* des objets désignés, il était sujet à subir, pour sa part, *pur le fait du temps*, des déplacements *non calculables pour le logicien*, en restant d'ailleurs forcément tout le temps. (p. 209);

Quasi-sin. *sémiologie*; Cfr. *langage, llangue, rapport conventionnel, signe, symbole, symbole indépendant, symbole linguistique, théorie des signes*.

{Mém; Ph; ED; ThS; Item; LG; I corso; II corso; III corso}

**Temps:** [«Milieu indéfini et homogène dans lequel se situent les êtres et les choses et qui est caractérisé par sa double nature, à la fois continuité et succession.» (TLFi); in particolare S. sottolinea il ruolo del tempo nei cambiamenti linguistici e la necessità di fare astrazione dello scorrere del tempo per studiare la lingua in un momento dato (v. *anti-historicité*)]; Ce qui a échappé ici aux philosophes et aux logiciens, c'est que, du moment qu'un système de symboles est *indépendant* des objets désignés, il était sujet à subir, pour sa part, *pur le fait du temps*, des déplacements *non calculables pour le logicien*, en restant d'ailleurs forcément tout le temps (p. 209);

Cfr. *anti-historicité, époque, état de langue, état momentanée, histoire, horizontal, langage, llangue, vertical*.

{Ph; Prolusioni; Status et motus; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso}

**Théorie des signes:** [*théorie* v. area A; teoria che ha per oggetto l'organizzazione dei sistemi di segni]; Le langage n'est rien de plus qu'un *cas particulier* de la théorie des Signes. Mais précisément, par ce seul fait, il se trouve déjà dans l'impossibilité absolue d'être une chose simple (ni une chose directement saisissable à notre esprit dans sa façon d'être), alors même que, dans la théorie générale des signes, le cas particulier des signes vocaux ne serait pas en outre le plus *complexe* mille fois de tous les cas particuliers connus, tels que l'*écriture*, la *chiffraison*, etc. (p. 220)

Cfr. *langage, llangue, rapport conventionnel, signe, symbole, symbole indépendant, symbole linguistique, système, temps*.

{*Essai; Ph; Prolusioni; Status et Motus; ThS; II corso*}

**Théorie du langage:** [hapax; *théorie* v. area A; caso particolare de *théorie des signes*]; Ce sera la réaction capitale de l'étude du langage sur la théorie des signes, ce sera l'horizon à jamais nouveau qu'elle aura ouvert [ ], que de lui avoir appris et révélé *tout un côté nouveau du signe*, à savoir que celui-ci ne commence à être réellement connu que quand on a vu qu'il est une chose non seulement transmissible, mais de sa nature *destiné à être transmis*, 2° modifiable. Seulement pour celui qui veut faire la théorie du langage, c'est la complication centuplée (p. 220);

Cfr. *théorie des signes*.

{*Essai; Ph; Prolusioni; Status et Motus; ThS; II corso*}

**Universelle:** [«Qui s'étend à l'ensemble de ce que l'on considère.» (*TLFi*)]; Du moment qu'il ne s'agit plus que des choses universelles qu'on peut dire sur le langage, je ne me sens d'accord avec aucune école en général, pas plus avec la doctrine raisonnable de Whitney qu'avec les doctrines déraisonnables qu'il a victorieusement [combattues]. (p. 213);

Ant. *général*; Cfr. *généralisation*.

{*Prolusioni; ThS*}

**Valeur:** [Hapax]; Les théoriciens du langage avant la fondation et les praticiens de la linguistique après Bopp n'ont cessé de considérer la langue comme *UNE POSITION* d'échecs (qui n'aurait *ni antécédent ni suite*), se demandant quelle était, dans cette position, la valeur, puissance, respective des pièces. (p. 207);

Cfr. *sémiologie, système*.

{*Mém; Ph; ED; ThS; Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

**Vertical:** [v. *horizontal*; asse mediante il quale sono rappresentati i fatti linguistici nel tempo in un sistema di assi cartesiani];

opp. *horizontal*; Cfr. *temps*.

{*Status et motus; ThS*}

**Vocabulaire:** [nel senso di lessico di una lingua e non della raccolta o dei dizionari come testo]; Quel changement visible cela apporte-t-il au caractère d'une langue que j'ajoute à son vocabulaire, (à la partie la plus matérielle de son vocabulaire, cent ou douze cents substantifs comme *télégraphe*? (p. 212)

Termini appartenenti all'Area A presenti nelle *Note Whitney*

A priori	Hypoténuse	Principe
Acoustique	Ligne droite	Proportion
Analyse	Méthode	Psychologue
Astronomie	Minéral	Rationnelle
Carré	Mineralogie	Rétine
Cerveau	Mythologique	Roche
Côté	Organe	Somme
Cristal tétrarhomboïde	Paradoxe	Sophisme
Droit	Parasite	Télégraphe
Figure (géométrique)	Philosophe	Tératologique
Genre	Physiologie	Végétation
Géologie	Physique	Zéro
Géométrie	Plan	

Termini appartenenti all'Area B presenti nelle *Note Whitney*

Comparative philologiste	Néogrammairien	Son
Définition	Patois	Substantif
Dialecte	Phrase	Syllabe
Ecole	Prononciation	Verbal
Juxtaposé	Racine	Voix
Lettre	Règle	Voyelle